

Le tourisme rural, un levier du développement local en zones de montagne : Cas de la commune rurale de Moulay Bouâzza (Province de Khénifra)

COUISSI TARIK *

* Docteur en Géographie Rurale et Aménagement, Université Ibn Tofail, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Kénitra

Résumé

L'objectif principal de cet article est d'étudier le rôle du tourisme rural dans le développement local de la commune rurale de Moulay Bouâzza au niveau socio-économique, socio-culturel et environnemental. Pour y parvenir, nous avons réalisé un travail de terrain au sein de différents « douars » de ladite commune, durant 31 jours, du 20 mars au 20 avril 2017. Le travail de terrain a été mené par échantillonnage qui a ciblé la population locale de quatre douars bénéficiant d'une activité touristique. Sur la base des résultats obtenus, nous constatons que 134 personnes sur les 142 ménages enquêtés bénéficient d'une activité touristique. Ces résultats montrent que le produit du tourisme rural joue un rôle important dans le développement touristique local de cette commune.

Mots-clés: Tourisme rural, développement local, population locale, zones de montagne.

Abstract

The main objective of this article is to study the role of rural tourism in the local development of the rural community of Moulay Bouâzza at the socio-economic, socio-cultural and environmental levels. To achieve this, we carried out a fieldwork survey in different “douars” of this rural community. It lasted 31 days from 20th March to 20th April, 2017. The fieldwork was conducted with a number of samples that targeted the local population of four douars benefiting from the tourism activity. Based on the results obtained, we notice that a considerable number of 134 people out of the 142 surveyed households benefit from a tourism activity. These results show that the product of rural tourism plays an important role in the local tourism development of this community.

Keywords: Rural tourism, local development, local population, mountain areas.

Introduction

Au Maroc, le tourisme rural est devenu un thème important dans tous les débats scientifiques, politiques, économiques et sociaux. Il est considéré comme une niche spécifique pour le développement économique local, voire comme une activité alternative pour générer des revenus dans les zones montagneuses reculées et enclavées. Ce concept semble être une activité de service difficile à caractériser car il recouvre de nombreuses formes et activités. Dans ce contexte, le terme du tourisme rural évoque cette diversité à travers divers concepts tels que le tourisme de montagne, le tourisme vert, l'écotourisme, l'agrotourisme, le tourisme durable, le tourisme responsable, etc. Le tourisme rural désigne alors un tourisme local qui se pratique en milieu rural notamment chez les agriculteurs. Il est en fait fondé sur le respect de la personne, des cultures et de la nature en valorisant les ressources patrimoniales locales (COUISSI *et al.*, 2019). Pour LAURENT (2009), le tourisme rural c'est « *Une offre intégrée à l'espace rural et à la culture rurale, inspirée par l'authenticité, une nature préservée, des produits du terroir, un esprit de découverte, une certaine lenteur, la maîtrise locale des décisions et une place prépondérante de la relation humaine au sein de petites unités touristiques familiales et de communautés villageoises* ».

Au niveau de la commune rurale de Moulay Bouâzza, le tourisme rural est considéré comme un véritable levier de développement socio-économique en faveur des populations montagnardes parce que le développement de ce produit est devenu l'un des priorités, car il permet de participer au développement local de la population rurale, à travers la croissance de l'économie locale, la création des opportunités d'emploi pour les jeunes locaux, l'amélioration des revenus des ménages et la stabilisation des habitants locaux. De plus, ce type de tourisme contribue à la préservation des ressources naturelles en veillant au respect de l'environnement et à la valorisation des produits du terroir. Il favorise ainsi les échanges culturels entre la population locale et les touristes. En effet, la commune rurale de Moulay Bouâzza est considérée comme une destination touristique importante en termes de l'offre et de la demande du tourisme rural. Elle est très appréciée par un grand nombre de touristes nationaux. Elle est caractérisée par des potentialités touristiques naturelles importantes telles que les forêts de cèdres et de chênes verts, les montagnes, les gorges et les Oueds. Elle recèle ainsi des potentialités culturelles très riches en particulier les

Moussems de Moulay Bouâzza et de Sidi Taher Ben El Maâti, qui jouent un rôle crucial dans l'attractivité des touristes. Elle possède, en outre, un nombre assez important des hébergements traditionnels chez l'habitant accueillant des touristes. Dans ce contexte, ces diverses potentialités touristiques jouent un rôle primordial dans le développement touristique local de cette zone au niveau socio-économique, socio-culturel et environnemental.

Partant de ce constat, notre problématique principale pour cette étude est la suivante : « **Dans quelle mesure le tourisme rural peut-il contribuer au développement local de l'espace montagnard de Moulay Bouâzza ?** ». Dans cette optique, notre réflexion s'articule autour des points suivants :

- ✓ Comment le tourisme rural peut-il contribuer au développement socio-économique local ?
- ✓ Comment le tourisme rural peut-il participer à l'emploi de la femme rurale ?
- ✓ Quel est le rôle du tourisme rural dans le développement socio-culturel et environnemental ?

Face à la problématique posée et les questionnements présentés, nous proposons trois hypothèses principales que nous souhaitons valider par notre étude de recherche:

- ✓ Le tourisme rural peut être considéré comme un facteur de développement socio-économique local et de réduction de la pauvreté ;
- ✓ Le tourisme rural peut contribuer au développement économique local de la femme rurale ;
- ✓ Le tourisme rural peut être un levier essentiel de développement socio-culturel et un outil important pour la préservation de l'environnement.

Par conséquent, l'objectif principal de notre contribution est d'analyser le rôle du tourisme rural dans le développement touristique de la zone d'étude au niveau socio-économique, socio-culturel et environnemental. Dans ce cadre, le présent article est organisé comme suit :

- Matériels et méthodes de recherche;
- Résultats de l'enquête effectuée auprès de la population locale;
- Conclusion synthétisant les résultats obtenus.

1. Matériels et méthodes

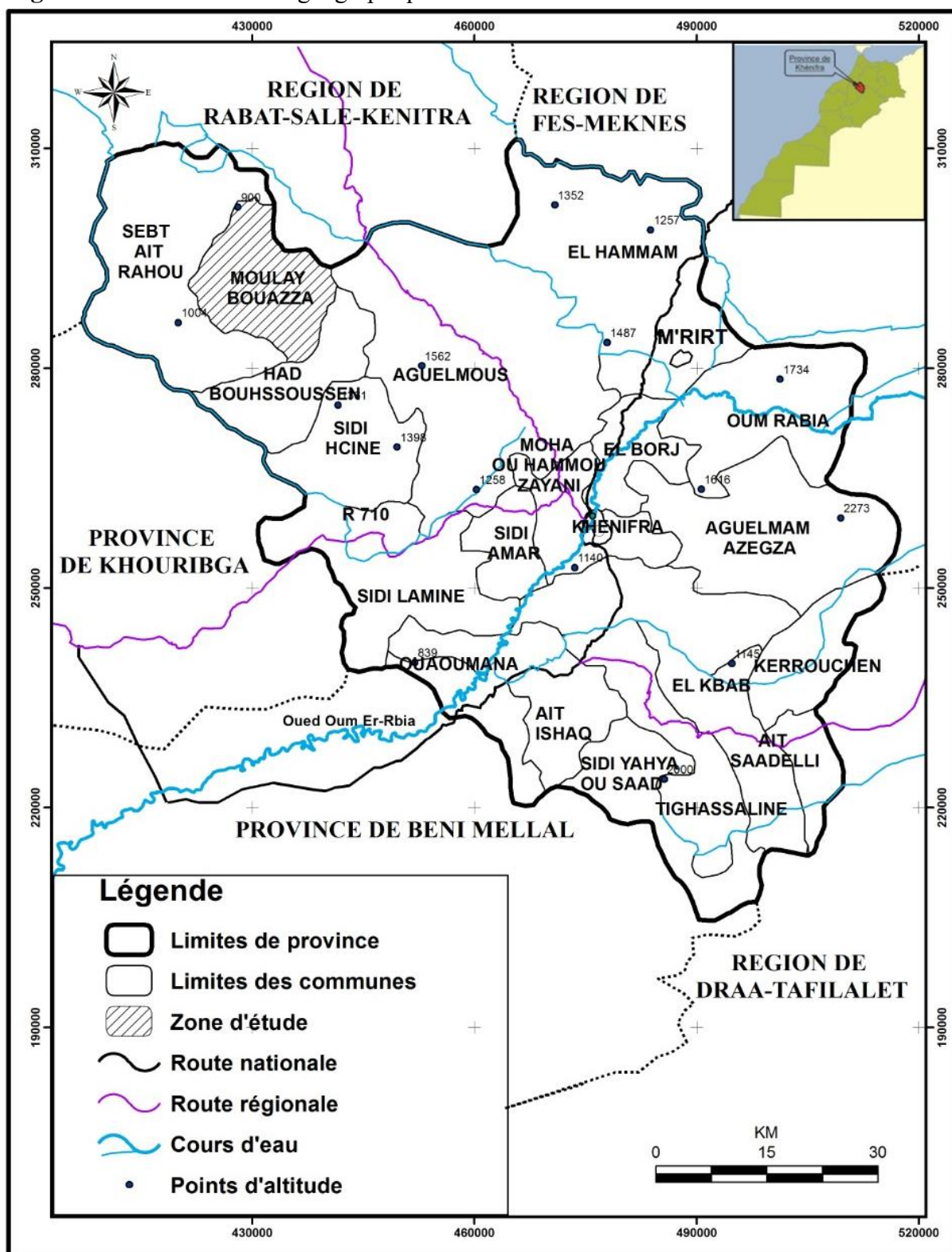
Pour pouvoir analyser le phénomène du tourisme rural, cette étude nécessite des moyens matériels considérables et même un travail de terrain s'étalant sur une longue durée. Dans ce contexte, nous avons utilisé une variété d'outils, de techniques et de procédés, avec un accent particulier sur les éléments suivants :

- ✓ La recherche bibliographique portant sur des ouvrages, des articles de revues scientifiques, des rapports officiels, des monographies et des thèses de doctorat. Cela nous a permis de trouver des informations générales sur le sujet du tourisme rural et la zone d'étude pour bien cerner notre problématique principale;
- ✓ L'enquête de terrain à l'aide d'un questionnaire ciblant les riverains;
- ✓ Le travail cartographique à l'aide du logiciel ARCGIS;
- ✓ L'utilisation d'outils d'analyse statistique, notamment le Microsoft Excel.

1.1. Présentation de la zone d'étude

La commune rurale de Moulay Bouâzza est une zone touristique située au Nord-Ouest de la ville de Khénifra dans le plateau central avec une altitude variant entre 800 et 1200 m. Elle est limitée géographiquement au nord par la commune d'Oulmes (Province de Khémisset), à l'ouest et au sud par la commune de Sebt Ait Rahou et à l'est par la commune de Had Bouhssoussen (**Fig. 1**). Elle occupe une superficie de 381,40 Km² (COUISSI, 2021). Selon le RGPH de 2014, la commune compte une population totale de 8489 habitants répartie sur 3221 au milieu rural et 5268 en milieu urbain et 2054 nombre de ménages répartie sur 620 en milieu rural et 1434 en milieu urbain, avec une densité de 22.26 hab. /Km² (HCP, 2014). Ainsi, cette commune est caractérisée par un climat de type continental : il est généralement chaud en été et froid en hiver. Les précipitations moyennes annuelles sont de l'ordre de 489 mm, les températures moyennes annuelles sont de 15,80°C avec un maximal moyen de 39°C et un minimal de 3°C. Elle connaît plusieurs chutes de neige de près de 10 mm et des risques de gel (MINISTERE DE L'INTERIEUR, PROVINCE DE KHENIFRA, 2017).

Figure 1. Carte de situation géographique de la zone d'étude



Source : MINISTERE DE L'INTERIEUR, PROVINCE DE KHENIFRA (2016) : *Etat de l'environnement de la province de Khénifra*, D.U.E., p. 5 (modifiée et complétée par auteur, 2021).

1.2. Déroulement de l'enquête et méthode d'échantillonnage

Au cours de notre période de recherche, du 20 mars au 20 avril 2017, nous avons effectué des sorties de terrain pour interroger la population locale de la commune rurale étudiée en vue de connaître le rôle du tourisme rural dans cette zone. Généralement, la commune compte **08** douars. Mais, l'activité touristique est concentrée seulement dans 4 douars. Dans ce cadre, sur un total de **08** douars dans l'ensemble de la commune d'étude, nous avons retenu quatre douars¹ ayant une forte activité touristique, dont le tourisme rural s'est particulièrement développé au cours de ces dernières années (Tableau 1). En bref, ces douars sont situés à proximité des attractions touristiques auxquelles les touristes accordent le plus d'attention.

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon global de **142** ménages² appartenant à des populations locales de différents douars qui bénéficient d'une activité touristique et a été réalisée à travers des entretiens individuels, à l'aide d'une fiche d'enquête (questionnaire). L'ensemble de ces ménages ont été systématiquement sélectionnés sur la base d'un pourcentage de **50%**, visant à recueillir le plus grand nombre de réponses afin de bien comprendre le rôle du tourisme rural dans le développement touristique local.

Tableau 1. Noms des douars enquêtés qui bénéficient d'une activité touristique

Nom de la commune	Nom de douars	Nombre de ménages en 2017	Nombre d'échantillonnage choisi	Nombre de bénéficiaires	Population bénéficiaire en %
Moulay Bouâzza	Lagnaouiyine	108	54	54	40.30
	Laawam	90	45	44	32.84
	Aït Azzouz	42	21	18	13.43
	Aït Cheikh	44	22	18	13.43
Total		284	142	134	100

Source : Enquête de terrain, 2017.

¹ Un douar peut être défini comme une « unité socio-spatiale » constituée d'une population vivant sur un territoire, souvent composée d'un finage irrigué et d'un autre en bour. Il désigne aussi un quartier urbain périphérique peuplé par des ruraux.

² Nous nous sommes basés sur les résultats des données trouvées à partir d'une étude de terrain que nous avons effectuée dans la zone d'étude, avec l'accompagnement de *Cheikh* et *Mokadem* de chaque douar étudié. Nous vous informons que le Haut-Commissariat au Plan n'a pas officiellement lancé le résultat du nombre de la population et de ménages de tous les douars, après le recensement général de la population et de l'habitat qui a été effectué en 2014.

D'après ce tableau, nous remarquons que **142** ménages parmi les **134** de l'échantillon enquêté bénéficient d'une activité touristique, alors que le reste pratique d'autres fonctions telles que l'agriculture, l'élevage, le commerce, etc. A cet égard, les résultats montrent que le tourisme rural est pratiqué par **94.37%** de la population locale de l'ensemble de ces douars interrogés dans cette zone.

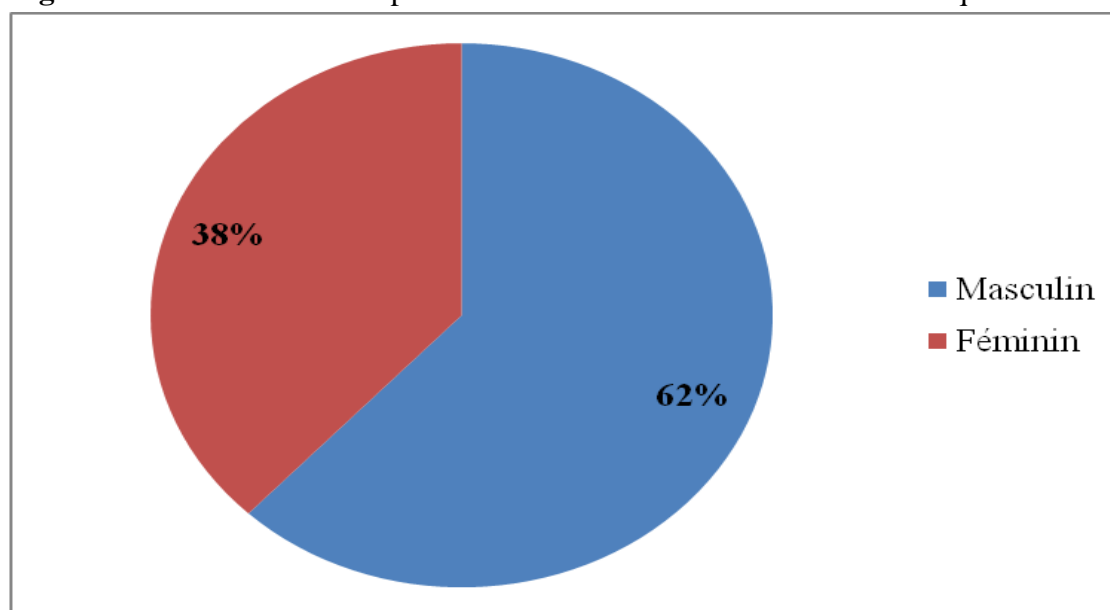
2. Résultats et discussion

2.1. Analyse des profils de la population locale enquêtée

2.1.1. Nature de sexe et tranches d'âge

D'après l'enquête effectuée sur le terrain, nous remarquons que 62% des personnes enquêtées sont de sexe masculin et seulement 38% sont de sexe féminin exerçant l'activité touristique comme principale source de leurs revenus (**Fig. 2**).

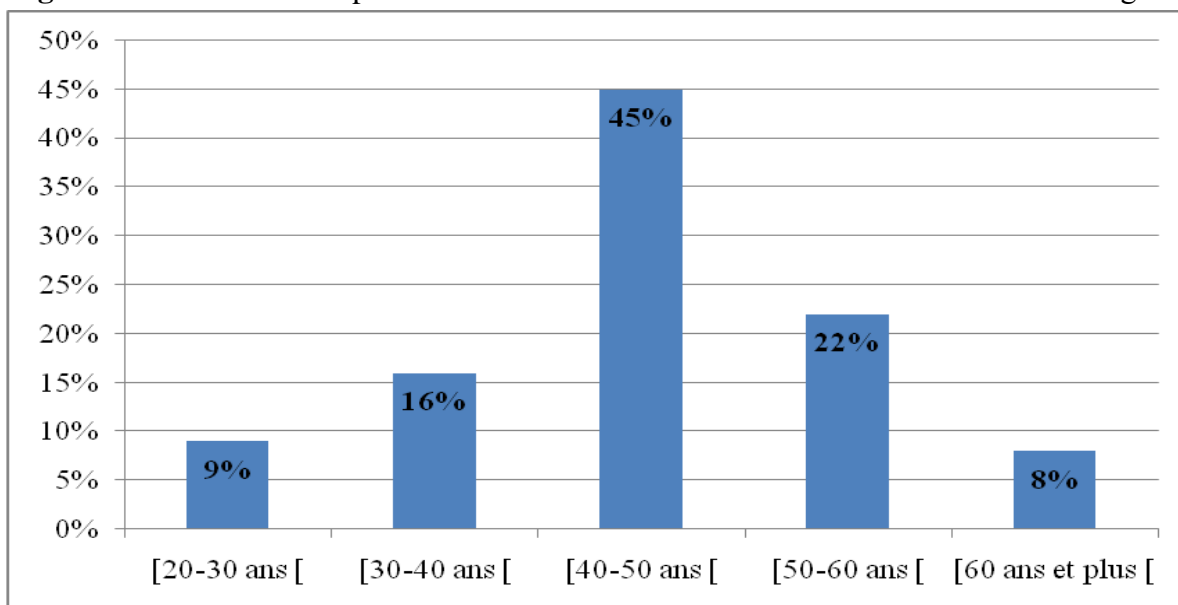
Figure 2. Nature du sexe des personnes travaillant dans le secteur touristique



Source : Enquête de terrain, 2017.

Par ailleurs, la distribution par âge de l'ensemble de la population locale montre une répartition assez uniforme des personnes de tous âges, à l'exception de celle des 60 ans et plus, qui ne représente que 8% des personnes (**Fig. 3**).

Figure 3. Distribution des personnes travaillant dans le tourisme selon leur tranche d'âge



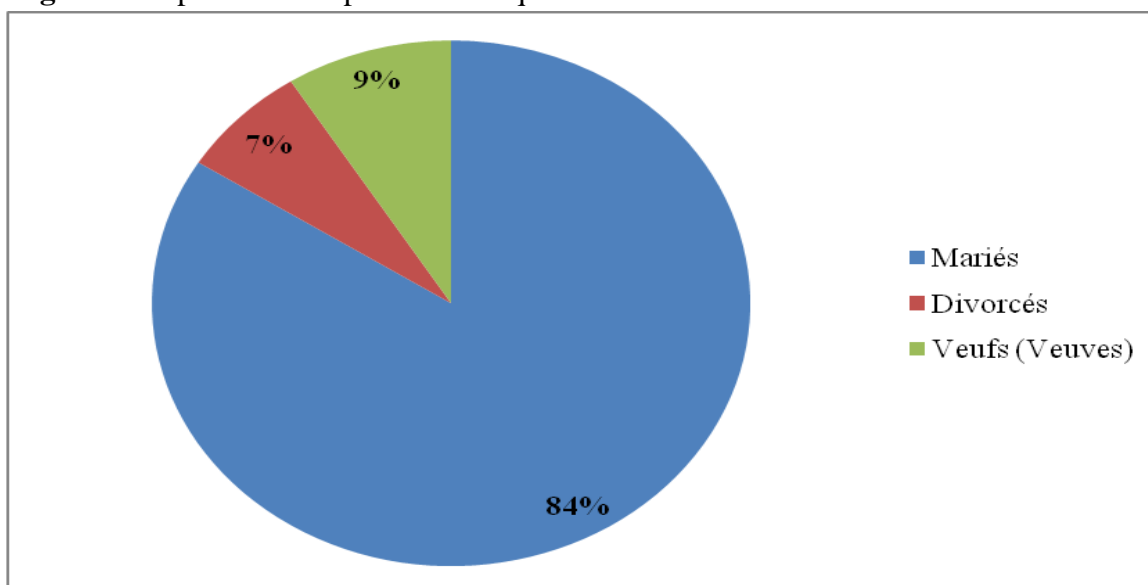
Source : Enquête de terrain, 2017.

À l'issue de l'étude, il a été constaté que les emplois créés dans le tourisme touchent principalement les personnes âgées de 40 à 50 ans, représentant environ la moitié des emplois touristiques.

2.1.2. Situation familiale

Durant cette étude, nous avons constaté que la majorité des personnes employées dans le secteur du tourisme sont des mariées avec 84%. Viennent ensuite les veuves et les divorcées (Fig. 4).

Figure 4. Répartition des personnes enquêtées en fonction de leur situation familiale

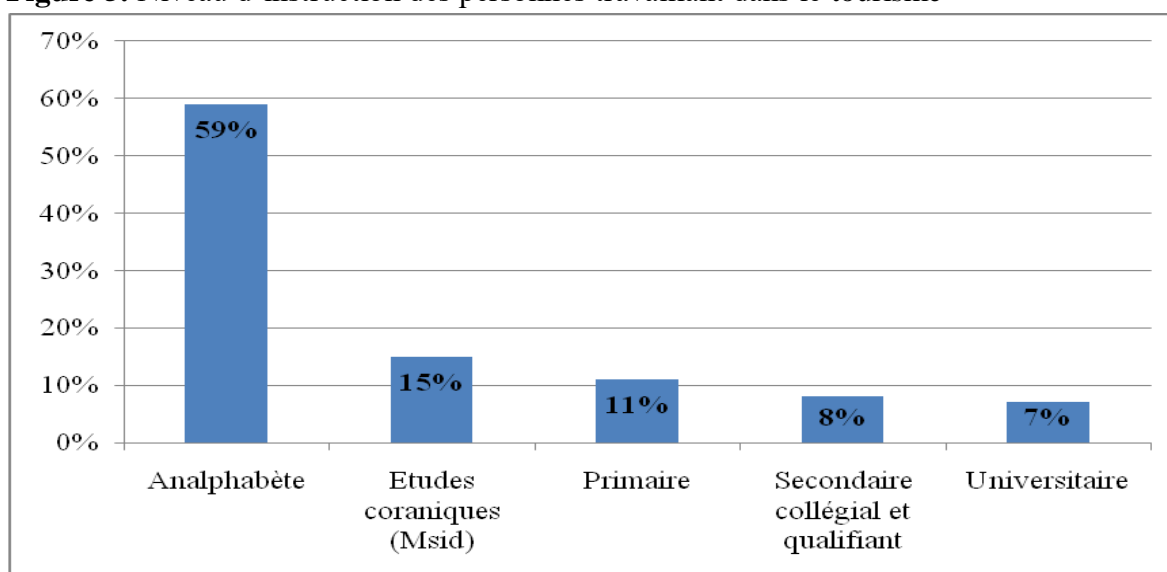


Source : Enquête de terrain, 2017.

2.1.3. Niveau d'instruction

Les résultats de notre enquête montrent que le niveau d'instruction des personnes travaillant dans le secteur touristique est relativement faible et que la plupart des habitants n'ont jamais été scolarisés. Inutile de dire que 59% sont analphabètes, 15% ayant fréquenté une école coranique (Msid), 11% ont un niveau primaire et 8% ont un niveau secondaire collégial et qualifiant. En fait, les universitaires ne représentent que 7% (**Fig. 5**).

Figure 5. Niveau d'instruction des personnes travaillant dans le tourisme

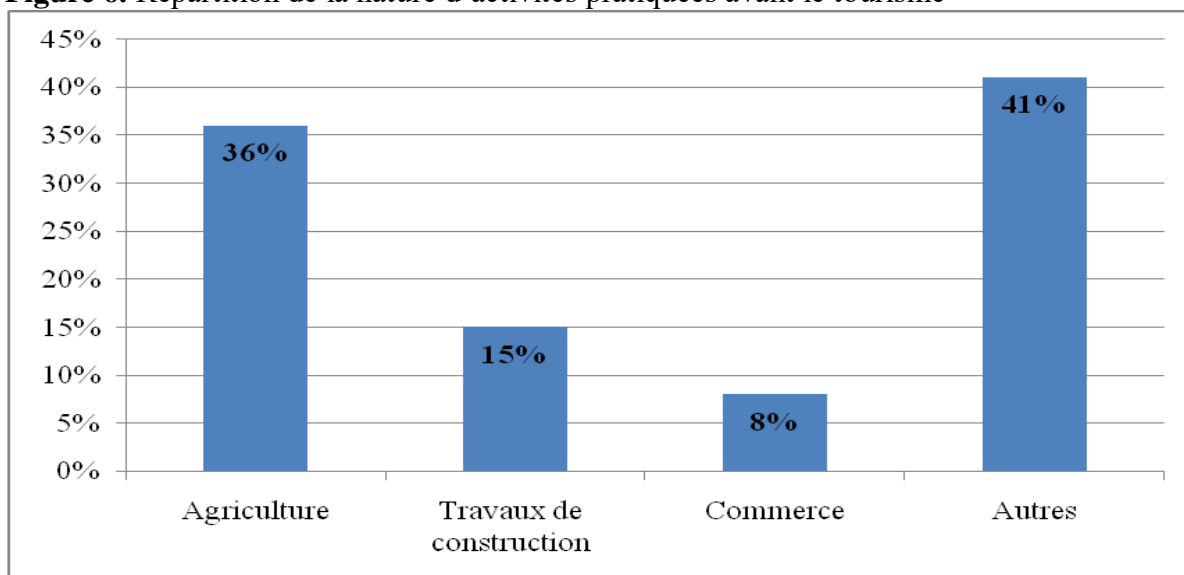


Source : Enquête de terrain, 2017.

Il est important de signaler que le résultat de l'analphabétisme est dû notamment au problème de la pauvreté qui représente 16.21% au milieu de l'espace rural étudié (HCP, 2014) et au manque de l'infrastructure routière permettant l'accès direct aux établissements scolaires déjà éloignés.

2.1.4. Activité pratiquée avant le tourisme

Avant l'apparition de l'activité touristique en 1990 dans la zone d'étude, la plupart des habitants locaux étaient engagés dans plusieurs activités telles que l'agriculture, le commerce, les travaux de construction et autres. A cet égard, nos résultats montrent que 41% ont préféré de travailler loin de leurs zones, notamment dans les villes les plus proches de chez eux, comme Béni Mellal et Meknès, voire dans les villes industrialisées comme Tanger. Par ailleurs, 36% travaillent dans l'agriculture, 15% s'occupent par les activités de construction et enfin 8% pratiquent le commerce (**Fig. 6**). Néanmoins, la plupart d'entre eux ont renoncé à leur première activité au profit du tourisme, qui est devenu une partie intégrante de leur source de revenus.

Figure 6. Répartition de la nature d'activités pratiquées avant le tourisme

Source : Enquête de terrain, 2017.

2.2. Analyse empirique du rôle du tourisme rural dans le développement touristique local de la zone d'étude

Il convient de noter que dans la zone rurale étudiée, le tourisme rural joue un rôle très important dans le développement touristique local de la population montagnarde. Cela signifie certainement des conséquences positives à la fois économiques et socio-culturelles ou environnementales. Mais de même, cela a des effets néfastes. La question qui se pose ici est celle de savoir quel est précisément le rôle du tourisme rural dans le développement socio-économique local, ainsi que son impact socio-culturel sur la population montagnarde et son rôle dans l'environnement.

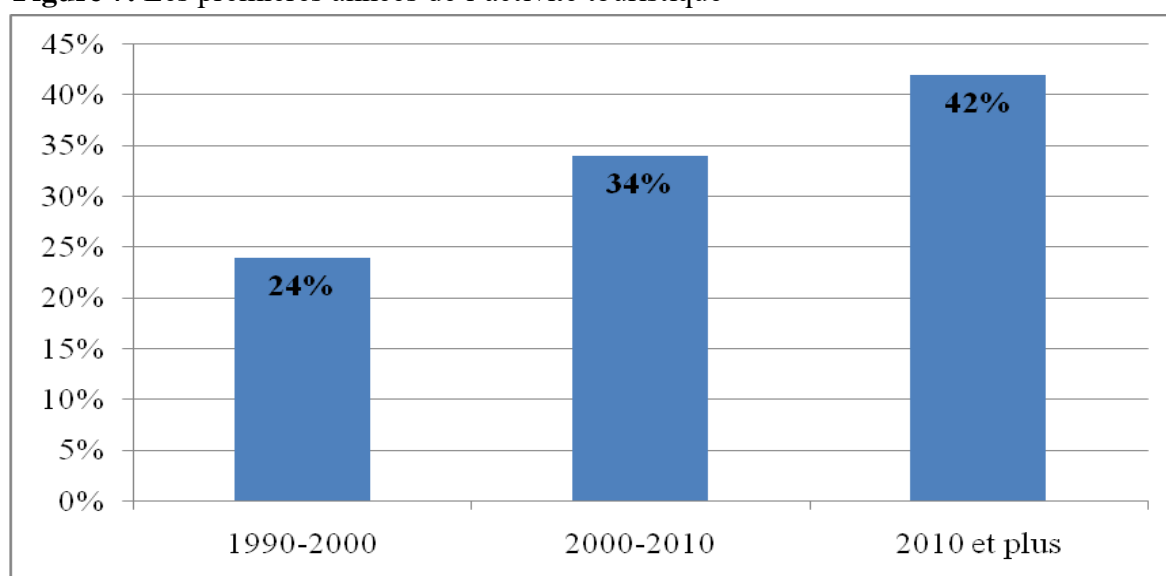
2.2.1. Le tourisme rural comme un moteur de développement socio-économique et un levier de réduction de la pauvreté

Sur la base des résultats obtenus à partir de nos enquêtes sur terrain, il apparaît que le secteur du tourisme est considéré comme une activité principale de la population locale et qu'un nombre important de personnes bénéficie de cette activité touristique. Certes, nous avons noté que 134 personnes travaillent dans le tourisme ce qui représente 94,37% du nombre total d'emplois créés localement, sauf 5,63% n'ont jamais bénéficié d'aucune activité dans le secteur touristique et qu'ils pratiquent d'autres activités comme l'agriculture et les travaux de construction qui représentent 2,11% pour chacun, et le commerce avec un taux de 1,41%. Dans ce contexte, il est à signaler que le tourisme de montagne est perçu alors comme une sorte d'échappatoire à la misère et une

alternative à l'enclavement, au sous-développement et à la situation précaire des montagnards (AIT HAMZA, 2005). Dans le même contexte, le tourisme peut également constituer un levier pour lutter contre la vulnérabilité territoriale et surtout la pauvreté sociale essentiellement dans les territoires montagnards marginaux et fragiles (BOUJROUF, 2011).

Il importe de souligner que la pratique de l'activité touristique dans cette commune, remonte exactement au début des années 1990 durant lesquelles 24% ont commencé de travailler dans le secteur du tourisme, 34% entre les années 2000 au 2010 tandis que 42% ont débuté la pratique du tourisme durant les années 2010 et plus (**Fig. 7**).

Figure 7. Les premières années de l'activité touristique



Source : Enquête de terrain, 2017.

De ce fait, le tourisme rural est considéré comme une activité contributrice au développement socio-économique local de certaines populations rurales et montagnardes. Il contribue à améliorer les conditions de vie des habitants en créant de la richesse, des opportunités d'emplois et des revenus pour lutter contre la pauvreté dans les espaces ruraux les plus éloignés et enclavés.

D'après BOUJROUF (2011), l'emploi du secteur touristique joue un rôle social indéniable, qui pourrait être une solution aux problèmes du chômage chronique du pays en général et des zones de montagne en particulier, seulement il s'agit d'un emploi provisoire et saisonnier, et coïncide souvent avec la saison agricole.

Les résultats de notre enquête montrent que la plupart des répondants bénéficient de cette activité à travers différents types de produits, de prestations

et de services. Cela est confirmé par un ensemble d'habitants d'après le questionnaire suivant: comment bénéficiez-vous de cette activité ? Suite à leur réponse, nous avons constaté que 38,81% des interrogés ont déclaré avoir bénéficié de cette activité par la location des maisons familiales, 18,66% à travers les cotisations reçues par les touristes qui favorisent l'échange et la rencontre avec les habitants locaux les plus défavorisés dans le cadre de l'humanitaire et de la solidarité. De même, 16,42% par la vente du service de restauration, 8,95% par la location des huttes berbères traditionnelles de réception et la vente du service de restauration, à savoir les plats traditionnels comme le tagine avec des produits du terroir et les galettes locales (pain, meloui ou rghaif, harcha). De plus, 7,46% par la location des maisons familiales et la vente du service de restauration, 4,48% par la vente des produits du terroir (le miel, le figuier, le figuier de barbarie, la pêche, le grenadier, etc.) et 5,22% par d'autres activités touristiques. Il s'agit notamment de la vente des produits alimentaires, des plantes médicinales, des légumes et fruits, des viandes, d'un service de transport et d'un service de stationnement (**Tableau 2**).

Tableau 2. Répartition des sous-activités touristiques pratiquées par la population locale

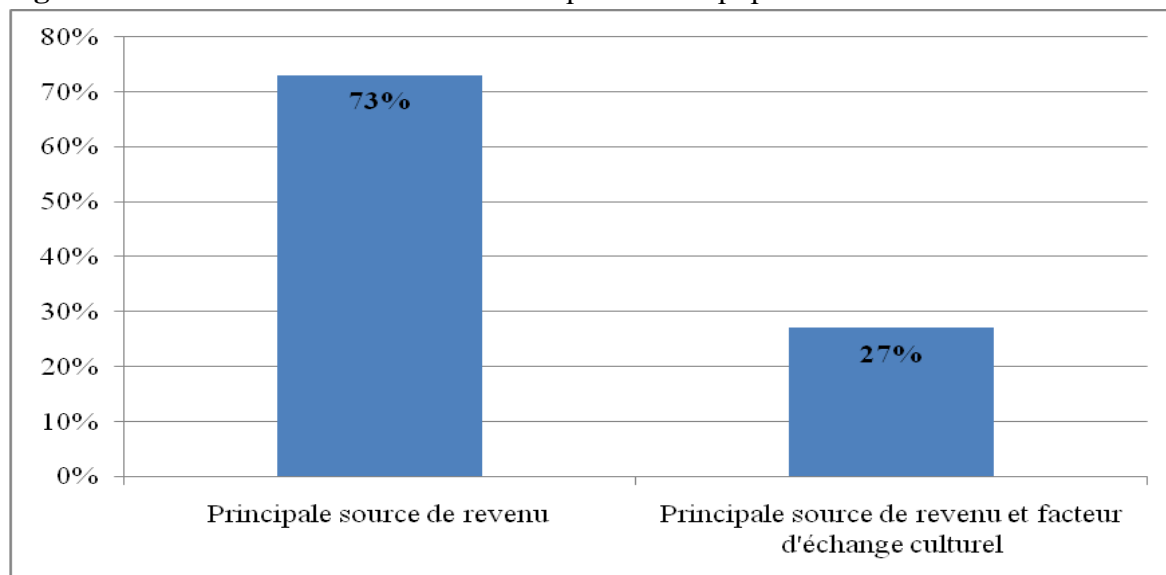
Type d'activité touristique pratiquée	Effectifs	Pourcentage %
Location des maisons familiales	52	38,81
Cotisations par les touristes	25	18,66
Vente du service de restauration	22	16,42
Location des huttes berbères et vente du service de restauration	12	8,95
Location des maisons familiales et vente du service de restauration	10	7,46
Vente des produits du terroir	06	4,48
Autres	07	5,22
Total	134	100

Source : Enquête de terrain, 2017.

En effet, le poids économique du tourisme rural est répandu dans le monde entier. En conséquence, nous voyons que l'activité touristique représente une principale source de revenus pour la majorité des habitants (Cité par 73% des 134 répondants) (**Fig. 8**). Cependant, force est de constater que l'activité touristique, telle qu'elle est pratiquée actuellement dans les zones montagneuses, n'a que de très faibles retombées économiques pour la population locale et ce en raison de son caractère saisonnier et instable. De plus, cette activité ne touche qu'une partie limitée de la population vivant en zones montagneuses,

notamment celle qui est en contact direct avec les touristes (moniteurs de ski, guides de montagne, muletiers, restaurateurs...) (CESE³, 2017, p. 64).

Figure 8. Les bienfaits de l'activité touristique selon la population locale

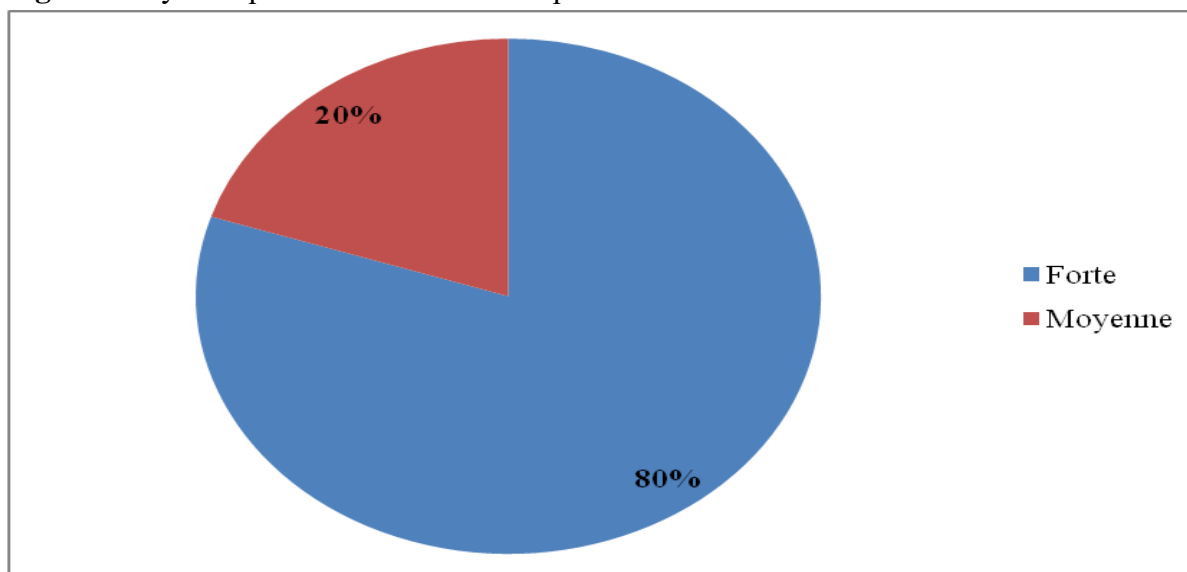


Source : Enquête de terrain, 2017.

Par conséquent, il semble clair que l'activité touristique dans cette zone se caractérise par une forte dynamique précisément au printemps et en été. Cela est confirmé par 80% des 134 personnes interrogées (**Fig. 9**). Mais, cette activité reste saisonnière à l'occasion du Moussem de Moulay Bouâzza⁴ qui connaît une dynamique touristique importante à travers une attractivité d'un grand nombre de touristes (Enquête de terrain, 2017).

³ Le Conseil Economique, Social et Environnemental.

⁴ Il est à noter que durant l'année 2018, le Moussem de Moulay Bouâzza abrite 9000 touristes (COUISSI, 2021).

Figure 9. Dynamique de l'activité touristique

Source : Enquête de terrain, 2017.

2.2.2. Le tourisme rural : un levier de développement économique local de la femme rurale

Suite aux résultats obtenus à partir de l'étude de terrain, nous avons constaté que la participation de la femme rurale dans le secteur du tourisme joue un rôle essentiel dans la vie économique. Dans la zone de Moulay Bouâzza, le tourisme rural représente un levier important pour réduire les inégalités entre les hommes et les femmes. A vrai dire, 38% des femmes rurales considèrent le tourisme rural comme leur principale source de revenus à travers la pratique de plusieurs tâches telles que: la préparation des plats traditionnels, la vente du service de restauration, la vente des produits du terroir, la location des maisons familiales, etc. D'ailleurs, on peut dire que ce secteur crée des opportunités d'emploi pour les femmes car il leur offre un large éventail d'emplois et d'activités rémunératrices susceptibles d'améliorer leur qualité de vie et d'assurer leur indépendance financière.

2.2.3. Le tourisme rural : un facteur essentiel pour le développement socio-culturel

Il ressort de notre enquête auprès des personnes interrogées que le tourisme rural a souvent un effet constructiviste sur la culture de la population locale qui reste toujours en contact direct avec les touristes. Cette constatation est confirmée par la majorité des répondants qui affirment que le contact avec les touristes est quotidien ; dans les rues, dans les coopératives artisanales, dans les champs, dans les ateliers, etc. Les résultats obtenus montrent également que

84% des sondés assurent que le tourisme rural participe positivement au développement socio-culturel de la population locale. Évidemment, il appert que la plupart des touristes s'adaptent aux traditions de la zone visitée ainsi que les populations locales sont flexibles et acceptent les traditions et le mode de vie des touristes dans un cadre de respect mutuel et de tolérance.

2.2.4. Le tourisme rural : un facteur important de protection de l'environnement

À travers l'enquête de terrain effectuée sur la zone d'étude, il s'avère que le tourisme rural participe positivement à la protection de l'environnement. Il permet de développer un nouveau regard sur la nature en intégrant les aspects environnementaux dans le comportement de touristes. A cet égard, il semble évident que 74,33% des habitants interrogés affirment que le tourisme apporte une contribution positive à l'environnement. Il coopère à la conservation et à la valorisation des ressources touristiques naturelles et culturelles (forêts, réserves, Oueds, lacs, zaouïas, mausolées, ponts, citadelles, etc.). Dans cette contexte, l'enquête a révélé que les membres des associations touristiques locales, notamment l'association des Enseignants des Sciences de la Vie et de la Terre (AESVT) et l'association Khénifra de Tourisme, Arts, Développement, Environnement et Sports (AKTADES), sont activement impliqués dans le développement touristique par la collecte des déchets et la sensibilisation de la population locale à la protection de l'environnement. Par ailleurs, la Direction Provinciale des Eaux et Forêts et de la Lutte Contre la Désertification de Khénifra (DPEFLCD) participe grandement à la valorisation du tourisme en organisant des sessions de formation en éducation à l'environnement au profit des habitants afin de les sensibiliser à l'importance des forêts et leur protection en vue d'assurer un développement touristique durable.

Par suite, le tourisme rural participe de manière dynamique dans le développement touristique local.

En plus des contributions positives générées par l'activité touristique, le tourisme rural engendre également des contributions négatives d'ordre socio-culturel et environnemental.

D'après les résultats de notre étude, nous avons constaté que seulement 16% des habitants affirment que le tourisme rural n'est pas impliqué dans le développement socio-culturel, car certains touristes sont très irrespectueux envers les normes sociales, culturelles et religieuses des habitants locaux. Ils provoquent le choc de leurs valeurs traditionnelles et culturelles. Dans cette

optique, nous avons constaté sans doute que la fréquente présence de touristes a des conséquences néfastes pour la population locale, comme l'augmentation et l'apparition de fléaux sociaux (prostitution, mendicité, délinquance, drogues, vols, maladies infectieuses, parasites...). À cet égard, le manque ou le faible niveau de connaissances des touristes sur la culture locale est l'un des principaux problèmes. De plus, la communauté locale a peu ou pas de connaissance de la culture des touristes étrangers.

En outre, les résultats obtenus révèlent que seulement 25,67% des répondants ont déclaré que le tourisme rural constitue une menace néfaste pour l'environnement local. Un petit nombre de touristes provoque des risques environnementaux: il entraîne une dégradation des ressources naturelles, des dommages aux espèces protégées de la flore et de la faune et une exploitation illégale des ressources forestières par la consommation du bois de feu, ainsi que la destruction des paysages naturels. Il entraîne également une augmentation de la pollution qui conduit à la dégradation des ressources en eau. Par conséquent, ces éléments sont des principales ressources naturelles menacées par le tourisme rural.

2.3. Suggestions des habitants pour le développement touristique dans la zone d'étude

En bref, les personnes interrogées ont fait des suggestions efficaces pour le développement et le renforcement du tourisme rural dans la zone d'étude, sur la base des facteurs suivants :

- ✓ Le développement des infrastructures de base (routes, électricité, moyens de transport, télécommunications, assainissement, etc.);
- ✓ Le développement des infrastructures sanitaires;
- ✓ La valorisation et la promotion du patrimoine culturel immatériel par les médias sociaux, notamment l'art d'Ahidous, le Moussem de Moulay Bouâzza et le Moussem de Sidi Taher Ben El Maâti;
- ✓ L'encouragement des investissements touristiques;
- ✓ Le développement des relations entre les différents acteurs du tourisme;
- ✓ L'aménagement des grottes pour encourager le tourisme d'aventure.

Pour cette raison, il convient de noter que ces principaux éléments constituent un facteur important dans le renforcement de l'activité touristique au milieu de l'espace rural de Moulay Bouâzza.

Conclusion

En fin de compte, on peut en déduire que le tourisme rural coopère fortement avec le développement du tourisme local dans la zone rurale de Moulay Bouâzza. Il continuera d'être un puissant outil de développement socio-économique et de réduction de la pauvreté pour contribuer au redéveloppement des zones marginales. Ce type de tourisme est aussi une source de création de richesse, d'emplois et de revenus grâce à l'embauche de plusieurs personnes. Bien entendu, seulement quatre douars qui travaillent dans le secteur du tourisme: Lagnaouiyine (40.30%), Laawam (32.84%), Aït Azzouz et Aït Cheikh (13.43%) pour chacun. En revanche, les autres douars ne bénéficient pas de cette activité touristique en raison de divers problèmes, notamment les infrastructures de base qui freinent leur développement touristique. Plus précisément, les revenus générés par le tourisme rural améliorent le niveau de vie des habitants. Comme il participe au développement socio-culturel de la population locale et s'inscrit dans une démarche de développement durable, notamment en ce qui concerne la protection du milieu naturel, considéré comme la base de son propre développement. Malgré tout, cette activité touristique a entraîné certains effets négatifs.

Références bibliographiques

- **AÏT HAMZA, M. (2005):** *Crise de la montagne et formes d'adaptation (Haut-Atlas central, Maroc)*, dans: Pour une nouvelle perception des montagnes marocaines. Espace périphérique ? Patrimoine culturel et naturel ? Stock de ressources dans l'avenir ? Actes du 7ème colloque marocco-allemand, 23-25 septembre 2004 à Rabat. Publications de la FLSH de Rabat. Série : Colloques et Séminaires N°119, pp. 17-24.
- **BOUJROUF, S. (2011):** *Tourisme et vulnérabilité sociale dans les communes de montagne au Maroc*, dans: *Tourisme et Pauvreté*, sous la direction de Saïd BOUJROUF et Ouidad TEBBAA. Ed. des Archives contemporaines, Paris, pp. 125-136.
- **CONSEIL ECONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL (CESE) (2017):** *Le développement rural: Espace des zones montagneuses*. Rapport préparé par la commission permanente chargée de la régionalisation avancée et développement rural et territorial, Rabat, 128 p.
- **COUISSI, T., EL MAAQILI, M., EL MAAQILI, M.M. (2019):** The impact of rural-solidarity tourism on the local development: The rural

community of Oum Rabia as a case study (Khénifra Province, Morocco). In: *International Journal of Multidisciplinary Research and Development*, India, ISSN 2349-4182, Vol. 6, Issue 6, June 2019, pp. 34 -40.

- **COUISSI, T. (2021):** *Le tourisme rural-solidaire et le développement local des communes d'Oum Rabia, d'Aguelmam Azegza, de Moulay Bouâzza et de Tighassaline (Province de Khénifra)*. Thèse de Doctorat en Géographie Rurale et Aménagement, Université Ibn Tofail, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Kénitra, 318 p.
- **HCP (HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN) (2014):** *Recensement Général de la Population et de l'Habitat, 2014*, Rabat.
- **LAURENT, A. (dir.) (2009):** *Tourisme responsable, clé d'entrée du développement territorial durable : Guide pour la réflexion et l'action*, éditions Chronique sociale, Lyon, 511 p.
- **MINISTERE DE L'INTERIEUR, PROVINCE DE KHENIFRA (2016):** *Etat de l'environnement de la province de Khénifra*, Division de l'Urbanisme et de l'Environnement (D.U.E), 88 p.
- **MINISTERE DE L'INTERIEUR, PROVINCE DE KHENIFRA (2017):** *Monographie de la commune rurale de Moulay Bouâzza*, 14 p.